THEATRE AUDUBON

Le succès de "Nobody's Claim" est véritablement prodigieux.—On ne peut imaginer un drame plus émouvant et la troupe Baldwin-Melville en tire un excellent parti.

Dimanche, une nouveauté, "The Last Appeal", un drame qui nous arrive précédé d'une grande renommée.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES — William Brown à Alice Williams, Lawrence Dennis à Rosa Cusimano, Harry R. Harrison à Vve Thompson, Ulysse B. Dugas à Marie Lucille Livaudais, Harry T. Wagner à Loretta Healy, John Johnson à Lelia Elliott, A. J. Bertonneau à Rita M. Chevalier.

NAISSANCES.—Mmes L. Schmidt, une fille; G. E. Mackenroth, une fille; J. Miller, une fille; G. Bock, une fille; C. Hartley, une fille; G. Cassanova, un garçon; B. Schauer, un garçon; W. H. Cobb, un garçon.

DÉCÈS—Mme John Murphy, 37 ans, 512 Elmire; T. R. Dyer, 29 ans, 2402 Terpsichore; J. Weelbrunner, 73 ans, 1668 Moss; A. Beggio, 82 ans, 3115 De Soto; D. C. Hughes, 71 ans, 5435 N. Peters; T. Ferrira, 40 ans, 2928 St Claude; G. W. Purcell, 40 ans, 759 Carondelet; Lucinda Flenning, 45 ans, Hôpital de Charité; Melinda Arlington, — ans, Hôpital de Charité; A. Aaron, 64 ans, 910 Bourbon; C. Bridenbach, 82 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres; R. Anderson, 43 ans, Hôpital de Charité; Octavie L. Dreux, 10 ans, 2331 N. Rempart; J. Fersing, 72 ans 818 rue Conti; A. Polanofsky, 40 ans, Infirmerie Toure; Matilda Bailey, 65 ans, Hôpital de Charité; N. Albert, 14 ans, Hôpital de Charité; Vve Louisa Schaffer, 69 ans, 5515 Annonciation; E Walle, 3 moi, Jena et Annonciation; Wilmot Miles, 4 mois, 429 S. Liberté.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Antoinette Luzza vs David J. Ramelle, demande de divorce.

Robt. H. Harrison vs Mlle Bertha Betsay, demande de partage.

W. W. Redfern vs J. J Mackissey, réclamation de $250 et attachement.

Ida Debat vs Byron Swisher, demande de divorce.

L'Etat de la Louisiane vs Actual Aid Association, réclamation de $150 pour une license.

L'Etat de la Louisiane vs Illinois Life Ins. Co., réclamation de $150 pour une license.

Successions ouvertes:

Thos. Bland, Margaret Mason, Mary Bland, Mme Eva H. Botsay, Mme Nicholas Glasser.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Theresa Washington, Geo. Wilson, actes de violence; Francisco Longe, port d'arme cachée; Arthur W. Ward, obtention d'argent sous de faux prétextes.

Condamnation:

Frank Sanners, larcin, trois mois de prison.

Trouvé coupable:

Clarence Swan, actes de violence.

Cautions forfaites:

Catherine Murray, John Murray, larcin.

FAITS DIVERS.

Danger de jouer aux dés.

Un jeune nègre, nommé Willie Moran, a reconnu, pardevant le juge Marmouget, qu'il avait joué aux dés sur la banquette, riant aux éclats, avant l'air de trouver très drôle la transgression des lois édictées. Condamné à $5 d'amende ou à vingt jours, le gamin a vidé ses poches dont le contenu n'était que de quelques pièces de 10 sous, les offrant pour esquiver l'incarcération qu'il redoutait.

Convention des Clubs commerciaux

M. le président A. F. Thomason, après avoir appelé la Convention à l'ordre, hier matin à 11 heures, a présenté le président de l'Union Progressive, M. J. Sanders, lequel a brièvement parlé du bien que la convention pourrait accomplir, si l'Association avait un local où elle serait en permanence, grâce à ses intermédiaires. A son avis, l'immigration est beaucoup plus importante pour la Louisiane que les fonds des gros capitalistes.

Le Professeur E. B. Ferris, assistant directeur, assumant les responsabilités de la "McNeil Branch Experiment Station", de McNeil, Miss., a fait connaître la prospérité du comté qu'il habite: L'assessement de $1.700.000 y est monté à $3.000.000; de nombreuses expériences ont été tentées et ont réussi: 114 variétés de fraises y prospèrent, ainsi que 36 sortes de pommes; 17 de prunes; 14 de poires; 8 variétés de pacanes et de raisins ont pleinement réussi: on y a récolté 4 sortes de figues et 3 de mûres.

Le besoin de cultivateurs actifs et intelligents se fait sentir, et l'orateur voudrait en voir un grand nombre se diriger vers l'Etat du Mississipi. M. Chas. D. Dickenstreets, représentant du "Harpers' Weekly", y conseille la publicité par l'annonce, et montre, à l'appui de cette suggestion, l'importante édition qui prépare son journal pour les Etats du Sud.

M. le directeur Tom Richardson, de l'Union Progressiste, s'annonce que le Nestor du journalisme américain, le colonel A. K. McClure, a accepté l'invitation qu'on lui a faite de faire un discours devant la convention à la réunion de février; de plus M. McClure a fait savoir que l'amiral Schley serait son compagnon de voyage, et visiterait alors la Nouvelle-Orléans.

Il croit qu'on peut espérer leur présence à cette époque.

M. le colonel T. Sambola Jones, éditeur du "Baton Rouge Advocate" a fait une motion tendant à ajouter aux membres permanents un certain nombre de journalistes formant un Bureau spécial.

M. Robert Glenk, du bureau d'agriculture et d'immigration de la Louisiane, a parlé des profits que l'émigration apporte avec elle. "Voir, c'est croire", a-t-il dit, et tout ce dont nous avons besoin, c'est qu'on vienne voir; on sera ainsi convaincu par les faits eux-mêmes. Et il a rappelé combien prospères étaient les récoltes du blé, de l'avoine, du foin, des pommes de terre, des fruits, etc., en Louisiane, et aussi le profit énorme qu'on en retire. Selon lui cette partie de la richesse du territoire louisianais doit figurer à l'Exposition de St-Louis par des spécimens de toutes les variétés qu'elle a produites.

Dans l'après-midi les délégués ont visité les points intéressants de la ville en "Trolley."

A la séance du soir, M. Saunders, président de l'Union progressiste, a présenté l'ingénieur E. L. Corthell, qui a fait une très intéressante conférence sur la République Argentine.

Conférence sur l'Argentine.

M. Corthell.

A l'heure qu'il est, grâce aux progrès toujours croissants et à la marche de plus en plus rapide des immigrations dans le nouveau monde, tout ce qui concerne le présent et l'avenir de l'Amérique du Sud devient d'un tout puissant intérêt aux yeux des hommes sérieux. Les affaires du Vénézuéla et du canal isthmique viennent encore redoubler ces préoccupations.

C'est ce qui explique la foule d'élite qui assistait, hier à la conférence de M. Elmer Lawrence Corthell que nous avions annoncée dans notre numéro du matin.

Comme nos lecteurs le savent, M. Corthell a passé deux grandes années dans la République Argentine, en qualité d'ingénieur consultant de travaux publics nationaux, délégué par le gouvernement de Washington. C'est naturellement sur ce sujet qu'il a fait sa conférence, unes des plus substantielles que nous avons jamais entendues.

Ce n'est pas inutilement qu'il a passé ces deux années sur les bords du Rio de la Plata. Il connaît tout ce pays à fond et il en parle avec une rare autorité.

Il a fait entr'autres une série de comparaisons qui ont vivement intéressé l'auditoire sur l'importance relative de ses deux grands cours d'eau que l'on appelle le Mississipi et La Plata. Sur leur historique, sur leurs ressources au point de vue hydrolique et géographique.

Longtemps il a entretenu ses auditeurs sur l'histoire des colonies espagnoles et les différentes phases de leurs luttes pour conquérir l'indépendance. Naturellement le portrait du général San Martin, le héros de cette république, devait trouver sa place dans cette instructive et patriotique conférence, et il a fait un portrait fort éloquent des trois fondateurs de l'Indépendance Américaine — Washington, Bolivar et San Martin.

Chacune de ces descriptions était accompagnée de vues photographiques du plus haut intérêt et de la plus parfaite exactitude, et l'on peut dire que pour ceux qui ont suivi attentivement cette conférence, ni l'Argentine, ni Buenos Ayres n'ont plus de secret.

Nous ne pouvons que féliciter et remercier M. Corthell de la soirée aussi intéressante qu'instructive qu'il vient de faire passer à ses heureux auditeurs.

Les Alumni des Jésuites.

C'est ce soir, à huit heures, qu'aura lieu l'élection des officiers de l'Association des Alumni des Jésuites.

Dans un dilemme.

M. Arthur Ward est accusé par M. Jacob Lévy, demeurant 224 rue de Chartres, de s'être procuré de l'argent sous de faux prétextes, le 26 décembre. Traduit devant le juge Aucoin, hier, il a plaidé la non culpabilité, et a été mis sous caution de $500.

Il devra comparaître à nouveau pour l'audition préliminaire.

Il est accusé d'avoir présenté un chèque signé par la Weiss Mf'g Co., tiré sur la Banque du Peuple, et payable au porteur.

L'affidavit déclare que c'est à tort qu'il s'est dit employé de la maison Gardner & Co. de New-York, dont il ne fait plus partie. C'est ce qui a justifié l'accusation portée contre lui.

Devant le juge, il a dit être en voyage de noces.

Suspect convaincu.

Trois individus ont été arrêtés par le capitaine Beauregard Miller et l'officier spécial Henry Kerner, l'avant-dernière nuit, à McDonoghville, et mis sous les verrous à Gretna, pour être entrés dans une maison close la nuit, dans l'intention d'y commettre un vol.

La boîte où l'on met l'argent des voyageurs, dans le car No 12, avait été brisée, ouverte et son contenu enlevé, à 10 h. 30 dans le dépôt.

Nick Grissaff, un des conducteurs, et John Salvant, le contre-maître, avaient été surpris par un bruit insolite, qui n'était autre que celui que faisaient les voleurs. Il leur semblait que quelqu'un était entré dans une petite maison occupée par des ouvriers du Texas & Pacific. Ils appelèrent les officiers de police, et pénétrèrent avec eux dans cette réserve.

Ils y trouvèrent Tom Nesbitt, Tom Washington et John Smith, un noir qui, depuis un peu plus d'une semaine, travaillait dans le dépôt. Il feignait de dormir, mais n'était pas déshabillé et n'avait pas même retiré sa jambe de bois.

On trouva dans son lit un morceau de fer, dont l'aspect fit supposer immédiatement qu'il avait dû s'en servir pour fracturer la boîte. Six dollars, en pièces de 5 et de 10 sous, se trouvaient da sa poche et aussi un certain nombre de ces billets de chemin de fer dont se servent les écoliers.

Quant aux deux autres individus, il n'y avait aucune preuve qui autorisât à les suspecter.

La même boîte a été dévalisée de la même manière mercredi soir, mais aucun indice n'a pu mettre la police sur la trace des coupables.

Fugitif retrouvé.

Will Mason, un noir, qui a par devers lui plusieurs "alias", a été arrêté hier par les agents spéciaux Schultz et Reynolds, et accusé d'être un fugitif, venant de Mobile.

Il y avait été arrêté pour port d'armes cachées, et s'était après avoir été mis sous caution.

Inventaires.

La succession de Charles H. Rice a donné un total de $16,299.56, dont $13,000 de propriétés; notes, obligations, etc., $3,299.56.

La succession de Charles Brana comprend: meubles, $256; contenu du barroom, $360; contenu du dépôt de marchandises, $1,030; parts du stock, $50; espèces en banque, $1,145.58; total, $2,850.58.

La succession de Walter K. Cole se monte à $1,000.

La succession de Frances Joseph, femme d'Eugène Joseph, se monte à $1,600.

La succession de Mme Chas Cler comprend: meubles de maison, $213; en espèces, $405; immeubles, $7,650. Total, $8,268 71.

Brûlée.

Mary Reed, une femme de couleur âgée de 69 ans, travaillait près d'un fourneau hier après-midi en sa demeure, rue Touro, 1638, lorsque ses vêtements ont pris feu.

Elle a été grièvement brûlée au corps et au visage.

Les étudiants en médecine l'ont soignée.

Vol.

L'avant-dernière nuit un voleur a pénétré dans la demeure de M. E. Abadie, rue Thalie, 1720, et en a emporté une pendule d'une valeur de $10.

Les courses.

Résultats:

Première course, 6 furlongs — Sweet Nell (Boissen) 7|1, 1er; Noweta (Munro) 10|1, 2me; Apple Sweat (Robbins) 10|1, 3me.

Deuxième course, 7 furlongs — Paul Creyton (O'Neil) 8|1, 1er; Malster (Haack) 10|1, 2me; Ed. L. (Redfern) 2|1, 3me.

Troisième course, 6 furlongs — L'Etrenne (Winkfield) 4|5, 1er; Wealth (Redfern) 6|5, 2me; Rankin (Fuller) 20|1, 3me.

Quatrième course, 1 mille — Hargis (Redfern) 8|5, 1er; The Messenger (Scully) 10|1, 2me; Port Royal (Buchanan) 11|5, 3me.

Cinquième course, 1 mille et 70 yardes — Mauser (Donnegan), 6|1, 1er; John Coulter (Fuller), 5|1, 2me; The Wizard (O'Neil), 40|1, 3me.

Sixième course, 1 1|16 mille — Leonja (Bridewell) 4|1, 1er; Sarilla (Munro) 9|2, 1me; Flaneur (Fuller) 9|1, 3me.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURD'HUI.

Première course, 6 furlongs:

	Poids
Little Jack Horner	104
Dr Guernsey	104
Macie Marie	105
Blueblaze	105
Okla	106
Miss Hume	106
Dr Scharff	106
Alpaca	107
Light Hunt	107
Velleda	108
Prince of Melrose	110
Corblet's Bay	113
Deuxième course, 1 1|8 mille:	
Wissendine	94
Ermack	94
Frank Jones	96
Eliza Dillon	100
Simoon	102
Maple	103
Mary Moore	105
Macon	105
Rastus	105
Troisième, 5 furlongs:	
Silver Prince	101
Amusement	101
Little Stingy	103
Hemlock	103
Frank Rice	106
Exposo	106
Uranium	106
Ahumada	106
Glennevis	112
Mezzo	113
Athlana	113
Star and Garter	115
Quatrième course, handicap, 6 furlongs:	
Lady In Blanck	98
Apple Bloom	98
Ran After	100
My Surprise	100
Kaloma	100
Farmer Jim	107
Fickle Saint	108
Pageant	109
Mme Frank Foster	111
McWilliams	117
Frank Rice	100
Allyar	120
Cinquième course, 7 furlongs:	
Computation	91
Tioga	92
Dr Hart	101
Judge Magee	104
Kildmandscharo	104
Frank M	104
Great American	104
Amigari	105
Buccleuth	107
Tom Kingsley	110
Stratton II	110
Telamon	113
Sixième course, 1 mille.	
Madenia	96
Ernest Parham	96
Thane	99
Shut up	101
Adelanto	101
St Tammany	101
Pyrrho	102
Boundless	103
Chickadee	103
Joe Lesser	103
Prince Richard	109
Ecome	110

Ventes inscrites au bureau d'hypothèques.

Frank C. Meyers à Tom Sweeney, un terrain borné par les rues St-Pierre, Miro, Galvez et la Promenade Carondelet, $1,240.

Le même à Paul Lagan, une portion bornée par les rues Orléans, Derbigny, Roman et St-Pierre, $910.

Hector F. Crossier à Jos. C. Whitmore, quatre terrains bornés par les rues Broadway, Olivier, Audubon et Wall, $2000.

Sixth District Building & Loan Ass'n à Mme C. Dannemann, une portion bornée par les rues Peters, Garfield, Boudousquié et Octavia, $4800.

Jean P. Dupont à Carl C. Friedrichs, un lot borné par les rues Bienville, Murat, Conti et Olympia, $6000.

Thos Kennedy à Mme Catherine Beychman, un terrain borné par les rues Première, Seconde, Clara et Magnolia, $900.

Mme Frank C. Meyers à Jacques Abadie, un terrain borné par les Roman, Derbigny, St Pierre et Orléans $725.

Sheadrick Chapman à Jules Steele Chapman, un terrain borné par les rues Franklin, Terpsichore, Liberté et Enterpe, $1,800.

Isidore Newman Sr à Jos H. De Grange, huit terrains sur la rue Fortin, $6,000.

Les héritiers de Virginia A. Flowers et L. F. Sulpice à M. L. Shropshire, un terrain borné par les rues Banks, Galvez, Palmyre et Miro, $750.

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France).

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

*LA SAVOIE, 22 janvier.
LA CHAMPAGNE, 29 janvier.
*LA LORRAINE, 5 février.
LA BRETAGNE, 12 février.
*LA TOURAINE, 19 février.
LA CHAMPAGNE, 26 février
*Vapeurs à double hélices.

Agence Générale 32, Broadway, New York FRANK J. GRILA, No 213 rue Carondelet N. O., Lne. Agent général du Sud.
E. E. PREVOST, Agt, 722 rue Commune.
1er fév—1 an

NOUVEL HOTEL ST-CHARLES,

A l'Epreuve de l'Incendie.
Un Hôtel Moderne de Première Classe, tenu sur les plans Américain et Européen.
Mariages, Réceptions, Banquets et Soupers après le théâtre préparés sur application.
Bains Turc, Russe, Romain et ordinaires ouverts jour et nuit.
Personnes de service expérimentées.
A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaires.
1er nov—1an

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, localités résultats.
Bureau: 633 Place Commerciale
24fév—1an

HUILE D'OLIVE
ADOLPHE PUGET,
MARSEILLE,
Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart bouteilles et en estagnons de 5 gallons, 1 gallon, demi gallon et quart gallon.
Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plus pure et de la meilleure qualité.
EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES.
21 déc 21 25 du 1er jan 1 j—6m

AMUSEMENTS.

AUDUBON. CETTE SEMAINE
C. PHONE 2228-11.
Matinées Dimanche, Lundi, Jeudi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.
Dans le grand mélodrame scénique.
"NOBODY'S CLAIM."
Matinées—10, 20, 30c.
Soirs—10, 20, 30, 50c.
Semaine du 18 janv—"THE LAST APPEAL"
11 jan—6f

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB,
Commençant le 27 Novembre.
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand....$1.00
Dames.....50c
23 nov—4m

AVIS D'ELECTION
La réunion annuelle du "Female Orphan Society" pour une élection du bureau des directeurs devant servir pendant l'année suivante aura lieu à l'asile Poydras, le VENDREDI, 16 janvier 1903, entre les heures de midi et 2 heures P. M.
DAISY M. L. HODGSON, secrétaire.
6 jan 6 11 16

Procurez-vous une Bouteille D'EAU D'ABITA
Pétillante et Carbonisée, et vous en voudrez une caisse.
Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteille.
Abita Springs Water Co., Ltd.
Phone 2000.

4 DEBOUCHES IMPORTANTS
THE TEXAS & PACIFIC RAILWAY
EL PASO
Aucune embarras pour répondre aux questions".
Aucun Changement de Chars Nord du Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.
1er mars—

LE CRESCENT TURF EXCHANGE.
Coin Douane et Royale.
Mises pour toutes les courses étrangères
8f

AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS.
VENDREDI, 16 JANVIER.
Représentation au bénéfice de M. H. Jérôme, premier ténor.
LA FAVORITE
Opéra en 4 actes Musique de Donizetti.
Avec MM. Jérôme, Mezy, Bouxmann et Mlle de Rambly
GRAND BALLET.
Samedi 17 janvier—Première fois cette saison—RIGOLETTO
Dimanche, 18 janvier—Prix populaires.—Matinée à 1 p. m.—FAUST.
Le soir, à 8 heures—CENDRILLON.
Bureau de location, de 10 a. m. à 5 p. m. chez Grunewald. 16 janv—1f

GRAND OPERA HOUSE.
Commençant avec la Matinée de dimanche.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi.
M. B. CURTIS et ALBENA DEMRE
Supportés par
La Grand Opera House Stock Co.
Présentant pour la première fois en cette ville son dernier succès la comédie drame de Herbert Hall Winslow,
THE GREENHORN.
Effets scéniques et accessoires spéciaux.
Une légion d'aux Haires.
Prix des Matinées—10—20—30.
Prix du Soir—10—20—30—50.
Matinée de dimanche prochain 18 janvier—CRESTON CLARKE dans HAMLET.
13jan—8f

TULANE CE SOIR.
Matinées Mercredi et Samedi à 1.
John C. Fisher et Thos. W. Ryley
Présentent le Plus Grand Succès de Comédie Musicale du Siècle,
FLORODORA.
Personnel tout Etoile.
Cotinne, Alf. C. Wheelan, Chas. Dox, Grace Hazard, Willard Curtiss, Chas. H. Bowers, Alfred Cahill et
ISADORE RUSH.
Fameux Pretty Maiden Sextette.
La semaine prochaine — Kelcey et Shannon dans SHERLOCK HOLMES 13 jan—5f

CRESCENT CE SOIR.
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi à 1.
Pièce à Succès Phénoménal de Wm A. Brady,
LOVERS' LANE,
Par Clyde Fitch.
5 mois à New York. 4 mois à Philadelphie. 3 mois à Chicago. 2 mois à Boston.
Tout l'été à Atlantic City.
Personnel de 30—Complète production scénique. Portraits de la vie de village. Types étranges et comiques. Les jeux des enfants. Le verger de pommiers réels.
La semaine prochaine—MASON et MASON.
13 jan—6f

ST. CHARLES Orpheum
Ce Soir! Ce Soir!
Matinées tous les jours excepté le lun 1.
FELIX et BARRY.
Hill & Silvainy. Kathryn Osterman & Co
Phyllis Allen. Merrisey & Rich.
Dorothy Walters Scènes Mouvantes.
Dernière semaine de Filson & Errell.
PRIX, SOIRÉES.....10, 25 et 50c
MATINÉES.....10 et 25c
11 jan—6f

...VISITEZ...
L'ACADEMIE DE BILLARD DE MILLER.
Jeux Professionnels tous les soirs.
La Salle de Billard la mieux équipée aux Etats-Unis.
116 RUE ROYALE.
Près de la rue du Canal,
—ET—
117 PASSAGE DE LA BOURSE
Près de la rue du Canal.
J. MILLER, Propriétaire.
Nos visiteurs sont toujours les bienvenus.
7déc—3m—dim mar ven

Il allait ainsi au trouver continuellement avec celle qu'il aimait.... N'était ce pas suffisant pour qu'il fût heureux?

A cette époque, une révélation fut faite à la comtesse d'Esclabert, une révélation qui l'épouvanta.

Depuis quelque temps déjà, Bélus, un des palfreniers, était malade.... Une pleurésie double l'avait terrassé deux mois plus tôt et au lieu de s'améliorer son état n'avait fait que s'aggraver du jour en jour.

Mme d'Esclabert, très bonne pour ses domestiques, avait décidé qu'il ne manquerait de rien.

Le médecin du château allait le voir quotidiennement.... Et chaque jour aussi elle envoyait chez le palfrenier aliments réconfortants et bouteilles de vin vieux.

Il s'en montrait reconnaissant ainsi que Victoire sa femme.

Mais en dépit de tout, le mal qui, sourdement, minait le malheureux, continuait à faire des progrès rapides.

Après avoir encore une fois ausculté Bélus, le médecin hocha la tête.

Son visage n'exprimait rien de bon.

Assurément l'état du palfrenier l'inquiétait.

—Ça tourne à la consomption, avait-il déclaré.

Puis, ayant pris Victoire à part:

—Dites-moi, lui avait-il demandé à brûle-pourpoint, vous ne savez pas si votre mari a eu quelque chagrin dernièrement?

La femme avait manifesté un trouble explicable par la question inattendue du médecin.

Puis, se remettant:

—Je ne pense pas, monsieur le docteur. Il ne m'en a jamais rien dit en tout cas.

Elle détournait les yeux.

Elle mentait.

Si.... elle le savait bien que Bélus avait eu du chagrin..... puis une émotion très forte.... et même des remords.

Mais cela, elle ne pouvait pas le dire.

C'était un secret terrible qui ne lui appartenait point.

—Je vous pose cette interrogation, avait ajouté le médecin, parce qu'il me semble qu'une perturbation morale n'est pas étrangère à la maladie de votre mari.

Il n'en avait pas dit davantage.

A quoi bon, puisque cette femme avouait ne rien savoir.

D'ailleurs, en quoi cela l'eût-il avancé?

Donc, le palfrenier se mourait.

Irène, un soir, lui fit une visite.

Elle savait par les renseignements que lui avait fournis le docteur que le malheureux était condamné sans retour.

Lorsqu'il aperçut la châtelaine, Bélus manifesta une grande émotion.

—Ah!.... madame la comtesse.... bégaya-t-il tout interdit.

Et elle, en s'approchant:

—Eh bien, Bélus, allez vous un peu mieux.... aujourd'hui?

—Oh! non.... madame la comtesse.

—Comment, non?

Elle essayait de sourire pour tenter de le rassurer, mais elle n'y réussit pas.

—Ça va de plus en plus mal, au contraire, et je sens que la fin approche.

—Il ne faut pas vous faire de semblables idées. Le docteur affirme que votre état n'a rien de grave.

—Ah!.... s'il avait ce que j'ai, le docteur, il ne dirait pas une chose pareille.

Il hochait tristement la tête.

La fièvre, visiblement, le travaillait, mettant des roseurs à ses pommettes et une flamme ardente dans ses yeux.

Il continua:

—Dans quarante-huit heures, madame la comtesse.... ça ira tout à fait bien.... Je ne souffrirai plus.

Et comme Irène, troublée, balbutiait:

—Voyons, ce sont là des idées absurdes, je vous le répète.

Le malade se tourna vers sa femme et ordonna:

—Dis donc, la Victoire, laissez-nous seuls un instant, madame la comtesse et moi.

Sans mot dire, la jeune femme sortait.

Madame d'Esclabert ne pouvait réprimer un geste d'étonnement.

Que lui voulait cet homme?

Qu'avait il de particulier à lui dire?

Il s'était accoudé sur l'oreiller, se raidissant en une tension de toute son énergie.

Et le rouge de ses joues s'avivait ainsi que la flamme de ses prunelles.

—Qu'y a-t-il, Bélus? questionna-t-elle.

—Ce qu'il y a.... ce qu'il y a.... madame la comtesse.... je vais vous le dire.

Un accès de toux le secoua. Pourtant après un instant il put continuer:

...J'ai.... un secret très grave à vous confier.

—A moi?

—A vous.... Ce secret..... que je porte en moi depuis plusieurs mois.... me tue.... c'est lui qui sera peut être la cause de ma mort, car, voyez vous, j'ai beau faire, j'ai beau me raisonner, je ne peux pas chasser le remords.

—Le remords!

Irène ne comprenait toujours pas.

—Oui, madame la comtesse... Et quand vous saurez, vous comprendrez.... Vous me maudirez aussi.... Vous me jugerez le plus misérable des hommes....Tant pis....j'aurai un poids de moins sur la conscience pour paraître devant le bon Dieu si tant est qu'il veuille bien me recevoir là-haut.

Et la voix soudain étrangement changée, le front baissé:

—L'homme que vous voyez devant vous est un grand criminel.... Cet homme s'est rendu coupable d'un meurtre.... C'était par vengeance..... c'est vrai.... n'empêche que je suis un assassin.

Irène regardait le palfrenier avec effroi.... La fièvre certainement faisait déraisonner le malheureux.

Il lut cette pensée dans le regard de la châtelaine.

Il continua:

—Vous croyez que je n'ai pas toute ma raison; c'est là une erreur, madame la comtesse. Je vous jure que je vous parle en homme qui sait ce qu'il dit.

"Oui, j'ai tué quelqu'un....et ce quelqu'un c'est votre mari.... c'est M. le comte d'Esclabert, mon maître.

L'incrédulité.... le scepticisme de la comtesse ne firent que s'accroître.

Certainement.... en dépit de ses affirmations..... le malade ne possédait pas toute sa lucidité d'esprit.

—Soit.... Je vous crois, dit-elle pour le rassurer.... mais je vous pardonne puisque vous vous repentez sincèrement.

—Ah! vous me pardonnez! merci.

Et dans un nouvel effort:

—Ecoutez encore, madame la comtesse. M. le comte m'avait outragé dans ce que je possédais de plus cher en me prenant ma femme.... la Victoire que vous avez vue là tout à l'heure.

"Et pas moyen de m'y tromper.... je les ai surpris sur le fait à plusieurs reprises.

"Alors la colère m'a monté au cerveau.

"J'ai vu rouge.

"J'ai juré de me venger.

"Ce serment, je l'ai tenu.

"Et de la belle façon encore!

"J'ai cueilli des herbes dans la montagne, de certaines herbes qui rendent les chevaux fous quand ils en ont mangé....Vous commencez à comprendre, n'est-ce pas? Le matin où l'accident a eu lieu j'en ai mélangé à la ration de foin de Soliman que devait monter monsieur.

"Au cours de la chasse l'herbe a produit son effet....Le cheval s'est emporté et a sauté dans le précipice.

"Voilà ce que j'ai fait....Fallait que vous sachiez....Maintenant je mourrai sinon tout à fait en paix, du moins plus tranquille.

Il se renversa soudain en arrière. Sa tête roula sur les oreillers....Grimaçante.. avec une écume sanguinolente au coin des lèvres.

Irène avait fait machinalement quelques pas en arrière se demandant si elle n'était pas le jouet d'un cauchemar.

Un cri s'échappait de ses lèvres.

A ce cri pourtant léger..... Victoire reparaissait.

Et, implorant, elle aussi, elle se jetait aux pieds de la comtesse:

—Pitié....Madame...pardon. Elle avait tout entendu.

Maintenant Bélus râlait.

Irène ne prononça pas un mot ....Elle sortit les jambes chancelantes.

Ainsi c'était vrai.

Son mari avait été assassiné.

Et assassiné par cet homme.

La mort du comte Roger avait été le résultat d'un crime!

O mon Dieu!

Dans le cerveau d'Irène tout se brouillait....Un vertige s'emparait d'elle.

A continuer

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve

DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE, au vous chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne n'en prendre aucun autre.

Vingt-cinq Sous la Bouteille